

+++++
+ HARO SUR LES JURYS +
+++++

Nous reprenons ci-dessous de "La revue du Timbre" de juillet-août 76
le texte complet d'une lettre de M Jean Steenwinckel de Farciennes.

Monsieur Lévêque,

J'ai lu dans "La Revue du Timbre" votre article "Haro sur les jurys".
Oui, il y a de quoi crier ces haros, et j'ai été l'un des premiers,
suite à la provinciale de Gilly.

Je veux bien vous croire lorsque vous dites que les jurys confrontent
leur point de vue et que le résultat n'est décidé qu'à l'unanimité.
Mais je me demande comment ils se souviennent d'une collection que
vous leur avez présentée deux ans ou même six mois auparavant; com-
ment ils s'y prennent pour dire que vous avez de nouvelles pièces,
de nouvelles feuilles, ou que vous avez changé des feuilles, etc.

Je vais vous exposer mon cas, et si vous avez le temps, je vous de-
manderai ce que vous en pensez.

Ma collection se compose uniquement de flammes belges portant sur les
années 1906 à 1958.

Après avoir participé à plusieurs expositions locales, mon club m'a
demandé de me présenter en provinciale à Mont-sur-Marchienne en 1972.
J'y ai présenté 60 feuilles (de 1920 à 1958). Je ne savais pas qu'il
fallait un plan et mes feuilles étaient mal montées (votre article
dit que les cercles devraient expliquer aux membres ce qui ne va pas
dans leur collection; moi, pour mon compte, jamais on ne m'a rien dit).

Résultat : une médaille de bronze

Encouragé par cette récompense et voyant la possibilité d'une belle
collection en marcophilie, je me suis mis à fouiller sans arrêt afin
d'arriver aux 125 feuilles que j'ai présentées à Fleurus en 1974 (de
1910 à 1958)), mais cette fois avec un plan et toujours des feuilles
mal montées.

A Fleurus, j'ai appris par un moyen détourné, et encore à mots cou-
verts, qu'une chose n'allait pas dans mes feuilles, mais à ce moment,
j'avais en préparation presque 300 feuilles que j'ai dû recommencer.

Résultat : une médaille d'argent.

Je m'y suis remis avec un peu de découragement, mais avec l'espoir
que cette fois-ci serait la bonne, et je me suis dit : "Cent fois
sur le métier, remets ton ouvrage".

En 1975, je me présente à Woluwé, en nationale, avec 60 feuilles seu-
lement, et ça m'a donné une madaille de bronze.

J'ai continué mon travail avec énormément d'acharnement et de recher-
che pour arriver à présenter à Gilly 300 feuilles (1906 à 1958) sur
les 600 que je possède. Résultat : une médaille de bronze, tout juste
le nombre de points pour ne pas avoir un diplôme de participant.

Quelle déception après un travail de cinq années !

Deux choses sont à envisager : les jurys de Gilly ont bien jugé ma
collection, et les récompenses que j'ai reçues les trois autres fois,
je ne les méritais pas, et je vais les renvoyer à ces Messieurs les
jurys en leur disant que ce n'étaient que des incapables, ou alors
les récompenses que j'ai reçues je les méritais, et je n'ai plus
qu'à dire non pas comme vous "Haro sur les jurys" mais bien "Haro
sur les baudets de Gilly".

(suite de la page 4)

Vous pouvez me croire, Monsieur, j'ai été un acharné de la philatélie, et j'y ai passé un temps fou, mais j'en ai soupé et il me reste une chose à faire, c'est de prévenir les jeunes de ne pas m'imiter, de ne pas s'acharner comme moi, et de ne pas faire le niais; le mieux su'ils ont à faire est d'arrêter le plus tôt cette comédie qui ne les mènera qu'à une chose : dépenser leurs petites paies.

Voilà, Monsieur, ce que j'avais à vous dire. D'ose espérer n'avoir pas trop abusé de votre précieux temps.

Je vous prie d'agréer, etc...

Jean Steenwinckel
Farciennes

La rédaction de "La revue du timbre" promet de revenir sur les questions soulevées par M Steenwinckel dans un prochain éditorial.

Si c'est comme avec le concours de juin 1975 dont on attend toujours les réponses et les résultats, M Steenwinckel a le temps d'attendre !!!